



S E R M O N

S E P T I E M E

Sur Hebr. chap. XII. vers. 14.

14. *Pourchassez paix avec tous, & la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.*

NOus lisons au chap. 32. Genese qu'il fut dit à Jacob qu'il auoit esté le maistre & le plus fort luitant *avec Dieu & avec les hommes*. En quoy est à remarquer que bien que Jacob n'eust luité qu'avec Dieu, neantmoins il est dit qu'il auoit esté le plus fort avec les hommes, aussi bien qu'avec Dieu. La raison de cela, mes freres, est que si nous auons obtenu paix & grace enuers Dieu, toute la force du monde preparee contre nous est à l'instant arrestee, & vne mesme paix de Dieu deuiet matiere de tranquillité & d'assurance contre les

R

hommes ; d'autant qu'ils ne sont qu'instrumens en la main de Dieu qui ne peuuent agir que selon sa volonté. Et de fait, quand Dieu se presenta contre Iacob en forme d'homme pour luiicter contre lui, Iacob estoit en destresse d'auoir appris qu'Esaii son frere qui auoit iuré sa mort venoit contre luy avec quatre cens hommes: Mais ayant obtenu la paix de Dieu, le voila assureé contre Esaii.

Cette meditation, mes freres, est la vraye source d'une paix de charité enuers tous hommes, & enuers nos ennemis mesmes. Car, si la crainte que nous auions d'eux nous en alienoit, & formoit en nos esprits de la haine; l'assurance que nous prenons contr'eux en Dieu, doit oster de nos cœurs cette haine & inimitié; car cette assurance est vne victoire anticipée. Or les ames genereuses estans victorieuses mettent bas toute haine, & n'ya que les ames basses qui apres leur victoire exercent leurs inimitiez & leurs vengeancees. C'est de ceste source de generosité que nostre Apostre tire l'exhortation qu'il fait

fait maintenant aux Hebreux d'auoir
paix avec tous hommes; Il ne la tire pas
d'une crainte lasche & seruille, laquel-
le porte ordinairement les foibles à re-
chercher la paix de tous ceux qui leur
peuent nuire: Car, bien que les fide-
les soyent quant à la chair tres-foibles
entre les hommes, si est-ce qu'il ne doit
rien y auoir de plus genereux qu'eux,
puis qu'ils obtiennent de Dieu en Ie-
sus Christ la victoire de toutes choses;
selon que dit l'Apostre Rom. 8. que *nous
sommes en toutes choses plus que vain-
queurs par celuy qui nous a aymés.* C'est
l'assurance que l'Apostre nous a don-
nee contre nos afflictions dans ce cha-
pitre, disant, que Dieu chastie celuy
qu'il ayme comme le pere l'enfant,
qu'il a à plaisir que Dieu nous chastie
pour nostre profit pour nous rendre
participans de sa saincteté, que le cha-
stiment sur l'heure n'est pas de plaisir,
mais de tristesse, mais qu'il produit vn
fruiet paisible de iustice à ceux qui sont
exercés par iceluy: à quoy il a adiousté,
*Releuez donc vos mains qui sont lasches,
& vos genoux qui sont desioincts, & fai-*

tes des sentiers droits à vos pieds, afin que ce qui clochoit ne se desuoie point, mais plustost qu'il soit remis en son entier; & de cet encouragement il tire son exhortation à paix, disant, *Pourchassez paix avec tous hommes.* Et afin qu'on sache de quelle paix il parle, à sçauoir d'une paix qui ne consiste point en conuiuence & communication aux pechez des hommes, il adiouste & *la sanctification* sans laquelle nul ne verra le Seigneur: qui sont les deux points que nous traiterons en l'heure presente, moyennant l'assistance de Dieu, à sçauoir,

1. La Paix.
2. La Sanctification.

I. P O I N C T.

L'Apostre nous a dit au verset precedent que le chastiment produit vn fruit *paisible* ou *pacifique* de Iustice: sur quoy nous vous representâmes que l'affliction aidoit à trois sortes de paix, à sçauoir Premièrement à la paix de la foy; de laquelle l'Apostre dit Rom. 5. qu'estans iustifiez par foy nous auons

auõs paix enuers Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur. Car si Dieu a receu de la main de son Fils la fatisfaction pour nos pechez, il faut par consequence necessaire que nous ayons assurance cõtre tous euenemens : selon que Iesus Christ dit à son Eglise (la laissant parmi les troubles & persecutions) *Je vous donne ma paix, Je vous laisse ma paix, & ne vous la donne pas comme le monde la donne.* Car celle du monde ne dure qu'en la prosperité, mais celle-ci subsiste dans les aduersitez & surmonte tout entendement.

*Iean 14.
vers. 27.*

La seconde est vne paix de sanctification qui assiet, modere & appaise les desirs qui autrement guerroyent contre l'ame & la tiennent en trouble cõtinuel; Dont Esaïe chapitre 57. dit que *le meschant est comme la mer quand elle est en tourmente, & que ses eaux iettent de la bourbe & du limon, & qu'il n'y a point de paix pour le meschant*; là où la tourmente de la mer exprime fort bien l'agitation impetueuse d'un esprit par la violence des conuoitises, ainsi que la bourbe & le limon represente l'ordure

des pechez qui en prouiennent. A l'opposite la crainte de Dieu met vn calme & grande tranquillité en l'ame, & y fait regner le vent doux & paisible de l'Esprit de Dieu. La troisieme est vne paix de contentement d'esprit, par lequel le fidele acquiesce à sa condition quelle qu'elle soit, comme l'Apostre disoit Philip. 4. *I'ay appris d'estre content des choses selon que ie me trouue: ie sçai estre abbaissé, ie sçai estre abondant, ie suis instruit tant à estre rassasié qu'à auoir faim: tant à abonder qu'à auoir disette.* Et au regard de cette paix le Prophete disoit Pseaume 4. *Seigneur tu as mis plus de ioye en mon cœur qu'ils n'ont eu au temps que leur froment & leur meilleur vin ont faisonné.* Or ces sortes de paix nous regardent nous mesmes. Et maintenant l'Apostre nous en propose vne qui regarde le prochain: Et tresbien la ioint-il au fruit paisible de iustice que l'affliction produit: Car si Dieu nous a fait sentir sa paix & son amour, faut-il pas que nous soyions ses imitateurs, & que nous vsions de mesme charité enuers nos prochains? Dieu
nous

nous auroit-il donné sa paix pour denier la nostre aux hommes? ne serions-nous point misericordieux comme nostre Pere celeste est misericordieux? serions-nous comme ce mauuais seruiteur dont il est parlé en l'Euangile, lequel apres que son maistre luy eut quitté vne grande debte, en suite ne voulut point faire de grace à vn sien compagnon de seruite qui luy deuoit quelques deniers, mais l'estrangloit pour en tirer payement? O homme, tout ce que Dieu te fait de grace & de bien t'est vne obligation tres-expressse à vser de gratuité enuers tes freres. Dieu veut que les rayons de sa grace & dilection esendus en nos cœurs se reflexifient en charité & paix enuers nos prochains. Adioustez que la foy ne peut nous faire contempler la charité de Dieu dont elle nous persuade qu'elle ne nous rende espris de sa beauté & ne nous transforme en sa ressemblance.

Mat. 18.

Or cette exhortation à paix est celle que l'Escriture fait ailleurs Rom. 12. *S'il se peut faire, entant qu'en vous est,*

R iiii

ayez paix avec tous hommes. 1. Theff. 4. Nous vous prions que vous mettiez peine de viure paisiblement. 1. Pierre 3. Cherchez la paix & la poursuui. Or cette paix consiste en trois choses qui sont comme trois degrez qui la constituent, innocence, support, & beneficence. Le premier est de ne point nuire & offenser: le second passe plus outre, qui est de supporter des defauts & offenses du prochain; & le troisieme est de non seulement ne luy point nuire, & de le supporter: mais aussi de luy faire du bien: Et de ces degrez, le premier & le second ne suffisent pas sans le troisieme: le premier nous est monstré toutes les fois que nous sommes accomparez à des brebis, lesquelles sont innocentes & ne blessent point. Dont il est dit Esa. II. On ne nuira point, & on ne fera aucun dommage en toute la montagne de ma sainteté; car la terre aura esté remplie de la connoissance de l' Eternel, comme le fonds de la mer des eaux qui le couurent; le loup habitera avec l' agneau, & le leopard gistera avec le cheureau, c'est à dire, que l'Euangile fera quitter aux hommes leur

leur férocité naturelle & les transformera en des agneaux. Aussi Iesus Christ nous est représenté auoir esté comme vne brebis qui a esté muette deuant ce- *Esa. 55.* luy qui la tond; aussi n'a-il armé ses disciples & fideles que de patience.

Le deuxiême degré est le support, entant qu'il y a des humeurs difficiles & fascheuses de nos prochains auxquelles il faut que nous nous accommodions, *portans les charges les vns des autres*: ce que l'Apostre appelle *la loy de Christ*, Gal.6. Dont il dit, Rom.15. *Nous deuons, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des foibles, & non point complaire à nous mesmes.* A raison dequoy est requise l'humilité; car celuy qui a l'esprit plein de fierté & d'orgueil veut que tous s'accōmodent à ses humeurs, & croit que tout luy est deu: c'est pourquoy l'Apostre Ephes.4. dit, *Cheminez avec toute humilité & douceur, avec un esprit patient, supportans l'un l'autre en charité.* L'humilité est comme le fondement sur lequel s'edifie la paix en nos esprits; & tout de mesme que plus le fondement d'un edifice est profond

plus aussi l'edifice peut estre chargé; ainsi plus est profonde l'humilité de l'homme plus est-il capable de supporter de son prochain : Et c'est la vraye force d'esprit & le vray courage, de surmonter le mal par patience. Tu t'esmeus à l'offense receüe de ton prochain, par cela il te surmonte; si tu demourois immobile, tu aurois frustré & vaincu son effort : Il a offensé Dieu, & en t'esmouuant, ta colere te porte aussi au peché, de sorte qu'il n'y a plus de difference entre luy & toy, sinon celle-ci, qu'il a offensé Dieu le premier, & toy tu l'offenses le second, & que tu te rends son disciple, & imitateur de sa faute. Il a pris de la bouë, & tu en reiettes, c'est à dire, tu fouilles ton ame de la mesme ordure que luy la sienne; & vous faites l'un enuers l'autre comme les vents qui soufflent & repoussent l'un contre l'autre mesmes ordures.

Le troisieme degre de la paix dont parle l'Apostre consiste en beneficence, c'est à dire en bien-veillance laquelle se desploye par bons offices &

par

par toute l'assistance & le seruice que nous pouuons rendre à nos prochains. Car comme la paix que Dieu nous donne, ne consiste pas seulement en pardon de nos offenses, mais en bienfaits; ainsi faut-il que nostre paix soit fructueuse à nos prochains, autant que nostre condition le permet. A raison dequoy S. Paul nous parle de *surmonter* Rom. 12. 21. *le mal par le bien*; & Iesus Christ de *benir* Matt. 5. ceux qui nous maudissent & de prier pour ceux qui nous courent sus & nous persecutent: Et Sainct Iaques propose ce degré de la paix, quád ayant dit que la sapience, qui est d'enhaut *premierement est paisible, moderee, traitable,* Iaq. 3. v. 17. *il adiouste, qu'elle est pleine de misericorde & de bõs fructs, sans faire beaucoup de difficultez, & sans hypocrisse*, Et dit que *le fruct de iustice se seme en paix pour ceux qui s'adonnent à paix*. Toute la nature, mes freres, parle pour cette paix: car ne voyez-vous pas les elemés bien que contraires estre vnis en chaque corps par vne harmonie qui les conserue? Toy doncques qui vois la nature vnir le sec avec l'humide, le

froid avec le chaud, & en faire vn bon temperament, pourquoy ne t'adiu-steras-tu par la raison aux contrarietez que tes prochains te presentent? la raison & l'intelligence ne pourra-elle point produire en toy ce que tu vois estre fait par la nature és choses inanimées? Voire tout cet assemblage du ciel & de la terre n'est autre chose que vne vnion & paix de choses contraires: ce monde vnissant le feu, l'air, l'eau & la terre en vn corps: la nature adiu-stant les choses pesantes avec les legeres, les fluides avec les solides, les rapides ou subites avec les immobiles & lentes, comme les rapides mouuemens des cieus avec l'immobilité de la terre: pourquoy d'oc, ô homme, ne t'adiu-steras-tu à toutes les conditions de tes prochains? Et si vous vous representés l'horrible estat du monde au dernier iour par la dissolution des choses qui sont maintenant vnies, selon que dit S.

2. *Pier. 3.* Pierre que les cieus seront dissouts, & passeront avec vn bruit siffant de tempeste, & les elemens se fondront de chaleur, & la terre & toutes les œures qui sont en elle

elle brusleront entierement, c'est l'image & l'embleme du trouble qu'apportent les querelles, renuerfans l'affiette des esprits, & troublans l'estat exterieur de toutes choses. Que si la nature vnit cet vniuers par vne paix, Que sont les Estats, les Republicques & les Communauttez, qu'un assemblage & vnion de personnes de condition tres-differente? c'est pourquoy Iesus Christ dit en S. Matthieu chap. 12. que tout royaume diuisé contre soy mesme sera reduit en desert, & toute ville ou maison diuisee contre soy-mesme ne subsistera point. Toy doncques qui ne peux viure en paix avec ton prochain, que ne reconnois-tu que ta discorde particuliere est contraire à l'vnité generale qui doit estre entre des concitoyens? & que ta dissension est comme vne guerre particuliere que tu fais tandis que l'Estat est en paix? De mesme, voire plus particulièrement nous disons des familles, qu'autant qu'elles vnissent plus estroitement ceux qu'elles contiennent, autant y conuient moins la discorde & l'inimitié.

Mais l'Eglise est particulièrement le subiect & le lieu de la paix, veu qu'elle consiste en l'vnion des hommes en Iesus Christ en qualité de membres d'un mesme corps sous ce chef diuin. Comment d'oc pouuez-vous vous diuiser, fideles, puis que cōme dit l'Apost. Eph. 4. *il y a vn seul corps & vn seul esprit; & que vous estes tous appelez en vne mesme esperance de vostre vocation: qu'il y a vne seule foy, vn seul Seigneur; vn seul Baptesme, vn seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous parmi tous & en vous tous?* Comment violer & rompre tant de liens? Pourquoi ne peux-tu supporter à present tō prochain, avec lequel tu viuras eternellement au paradis de Dieu? tu ne veux ici bas boire & manger avec luy, & tu seras assis avec luy à table au royaume de Dieu: tu es en querelle avec luy pour quelques deniers & quelque heritage, & tu dois posseder par indiuis avec luy les cieux & la terre. Cetes il y a en cela vn estrâge defaut. C'est pourquoy Iesus Christ ne veut reconnoistre en son corps ceux qui se diuisent par haines d'avec leurs freres,

A cela

A cela connoistra-on si vous estes mes disciples, si vous vous aymés l'un l'autre : c'est ici mon commandement que vous vous aimiez l'un l'autre comme ie vous ai aimez. 10^{me} 12. 34. & 35.

Et si (apres auoir regardé la nature, la societé ciuile, & l'Eglise) vous regardez Dieu mesme, & les sacrees personnes de la Trinité, vous trouuerez que ces personnes n'ont leur rapport l'un à l'autre que par amour, le Fils est appelé le Fils de la dilection, & le S. Esprit est l'amour procedant du Pere & du Fils. Quant à la demeure de la Diuinité, son palais est au dessus de tous les mouuémés & de toutes les agitations, en vne pleine paix : à l'opposite l'Escriture met pour la demeure des Demons, l'air qui est de tout l'vniuers la partie la plus troublee, comme le lieu des vents, orages, tempestes, foudres & tonnerres : pour dire que ces Esprits malins ont vne demeure conforme à leur nature ennemie de paix. Aussi 1. Rois 19. en la vision d'Elie, il est dit que lors que Dieu vint à luy, il n'estoit point dans le vent tempestueux qui fendoit les montagnes & demollissoit les Ro-

chers, mais dans vn son coy & subtil. Et quant à la conduite de Dieu enuers les hommes , qu'est-elle que paix enuers eux, faisant luire son soleil sur bõs & sur mauuais , & tomber la pluye sur le champ des iustes & des iniustes : & remplissant de biens des bouches qui

Rom. 2. le blasphement ? vous le voyez inuiter par des richesses de benignité & de patience & de longue attente ses ennemis mesmes à repentance. Mais combien est merueilleuse son inclination à la paix, ayant enuoyé son propre Fils des cieux ici bas annoncer la paix aux hommes, selõ que dit l'Apostre Ephes. 2. *Christ estant venu a euangelizé la paix à vous qui estiez loin & à ceux qui estoyent près: mais l'annoncer apres l'auoir acquise & acheptée au prix de son propre sang ? La paix luy ayant esté plus precieuse que sa vie : car le bon plaisir du Pere a esté de reconcilier toutes choses à soy par Iesus Christ ayant fait la paix par le sang de la croix, dit l'Apostre Coloss. 1. C'est pourquoy ce Dieu de paix ne reconnoit pour enfans que ceux qui procurent la paix , selon que dit*

dit

dit Iesus Christ, *bien-heureux sont ceux* Matth. 5.
qui procurent la paix ; car ils seront appe-
lés enfans de Dieu. Il n'a agreable aucun
 seruire que là où est la paix ; à raison
 de quoy S. Paul parle de leuer nos
 mains *pures au ciel sans ire & sans que-* 2. Tim. 2.
stion , Et Iesus Christ nostre Seigneur 3.
 veut que celuy qui vient à l'autel, y lais- Matth. 5. v.
 se son don , & aille se reconcilier à son 23.
 frere, auant que l'offrir, s'il luy souuient
 qu'il a quelque chose contre luy.

Or l'Apostre nous parle de pour-
 chasser la paix *avec tous hommes*, enten-
 dât les Iuifs & les Gētils avec lesquels
 les Chrestiens cōuersoyent. Cette vni-
 uersalité est fondée en la nature , & en
 la grace, & particulièrement en la dis-
 pensation du Nouveau Testament. En
 la nature, Car Dieu a fait *d'un seul sang* Act. 17.
tout le genre humain ; Et de là vient que 26.
 cetté paix generale est appelée huma-
 nité. En la grace, entant que (comme
 dit l'Apostre 1. Tim. 2.) Dieu veut que
tous hommes soyent sauuez & viennent à
la connoissance de verité ; & Iesus Christ
s'est donné en rançon pour tous ; de quoy
 l'Apostre infere que nous deuous

S

prier Dieu pour tous hommes ? Or prier pour quelqu'un est vne fonction de la paix & bienueillance que nous deuons auoir enuers tous hommes. Et pourquoy est-ce, ô homme, que tu exclurras de ta paix celuy que Dieu n'exclud pas de la sienne ? Pourquoy auras-tu vne haine mortelle contre celuy duquel Dieu proteste qu'il ne veut point la mort, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue ? Quant à la dispensation de l'Euangile, sous l'Ancien Testamēt, il y auoit vne paroi entremoyenne entre les Iuifs & les Gentils : mais *Christ* (dit l'Apostre Ephes. 2.) *est nostre paix qui de tous les deux en a fait vn, ayant rompu la closture de la paroy entremoyenne, ayant aboly en sa chair l'inimitié, à sçauoir la Loy des commandemens qui gist en ordonnances, afin qu'il creast les deux en soy mesme en vn homme nouveau, en faisant la paix.* Mais si les ceremonies auoyent aliené les Iuifs des Gentils, neantmoins la loy morale, laquelle commandoit d'aimer son prochain comme soy mesme, estendoit le prochain aux Gentils, selon l'explication que Iesus

Christ

Christ en a donné en la parabole du LUC 10. v.
 Iuif blessé par des voleurs lequel eut ^{36.}
 pour prochain vn Samaritain qui le
 rencontrant le pensa & luy subuint.

Finalemēt est remarquable le mot
 de *Pourchasser* que nostre Apostre em-
 ploye [pourchassez paix avec tous hō-
 mes] car ce mot signifie suiure avec
 effort & violence, (& c'est le mot qui
 se prend ailleurs pour persecuter) Mot
 conuenable pour exprimer les grands
 obstacles qui se presentent à la paix, &
 la sainte violence de laquelle il faut
 que nous trauaillions à les surmonter:
 Et de fait ces obstacles sont tres-puif-
 sans dedans nous & hors de nous : de-
 dans nous, c'est l'amour desreglé de
 nous mesmes, par lequel nous ne vi-
 uons que pour nous, voulons que tout
 nous cede & s'accommode à nos hu-
 meurs & à nos interets; & par vne fier-
 té naturelle, dedaignons de complaire
 & de nous accommoder à autruy ; Et
 l'Apostre Philip. chap. 2. monstre cette
 source, quand il dit *que rien ne se face*
par contention & vaine gloire, mais en es-
timant l'un l'autre par humilité de cœur

plus excellen^t que soy-mesme : Et ne regardez point un chacun à son particulier, mais aussi à ce qui appartient aux autres ; & là mesme propose l'exemple de Iesus Christ qui n'a eu nul esgard à son propre interest, ni à l'excellence de son estre, mais s'est aneanti soy mesme, ayant pris forme de seruiteur , & se rendant obeissant iusqu'à la mort de la croix. Toy donc qui ne peux pardonner à ton prochain pource qu'il t'a mesprisé (tant tu fais de cas & d'estime de toy), regarde si tu peux t'estimer plus que Iesus Christ ? & si tu ne te peux abbaïsser pour celuy pour qui Iesus Christ s'est aneanti iusqu'à la mort de la croix? regarde si tu dois tant faire le maistre & le seigneur , Iesus Christ ayant bien pris forme de seruiteur ? toy qui allegues ton interest blessé , regarde si celuy de Iesus Christ estoit point blessé de subir pour toy & pour ton prochain vne mort ignominieuse ? Et combien, ie vous prie est grande la peine d'esteindre dedans soy le feu de la colere & de la haine, & des desirs de vengeance quand nous auons esté offensez?

C'est

C'est dequoy Salomon dit que *celuy* Prou. 16.
qui dompte son courage vaut mieux que ^{32.}
celuy qui prend les villes. Mais, outre
ces obstacles qui sont naturellement
dedans nous, il en naist plusieurs au de-
hors, l'infirmité humaine estant telle
qu'il arriue tousiours quelque chose en
la conuersation mutuelle capable d'al-
terer la paix, voire entre les plus pro-
ches & ceux qui se deuroyent aimer
le plus; & cela consiste ou en paroles,
ou en actions, ou mesme en oubliance
& omission. Afin que ie ne parle des ef-
fects de la malice & de la haine du
monde à l'encontre de nous, laquelle
nous donne vn perpetuel exercice de
patience, & fait vn effort continuel
contre nos inclinations à la paix:
ce qui faisoit iadis prononcer ces pa-
roles à Dauid Pseaume 120. *Que ie suis*
miserable de seiourner en Mesech, & de
demeurer es tentes de Kedar, que mon ame
a tant demeuré avec celuy qui hait la paix!
Il faut donc contre tant d'obstacles du
dedans & du dehors vne sainte vehe-
mence à pourchasser la paix, comme
vne chose qui s'enfuit de deuant nous.

II. P O I N C T.

Mais nostre chair corrompt ce qui est le plus sainct, & tourne la paix en vne cõplaisãce charnelle, & cherche les bõnes graces des hommes au preiudice de la pieté & de la iustice, soit au regard de la religion (comme l'Apostre remarque 1. Cor. 10. que les Corinthiens pour s'entretenir en amitié avec les infideles, se trouuoient és banquets de leurs sacrifices au temple de l'idole) soit au regard des mœurs, la paix deuenant vne flatterie & vne conuiuence ou communicatiõ aux vices des hommes ; C'est pourquoy l'Apostre en recommandant la paix, y ioinct *la sanctification*, & en monstre la necessité, disant que *sans elle nul ne verra le Seigneur*, comme voulant dire, que si nous sommes bien-ueus des hommes en cette vie en les flattant & participant à leurs pechez, nous perdons le bien de voir Dieu au siecle à venir, qui est chose à laquelle la douceur & commodité presente d'estre bien-veu du monde

n'a

n'a nulle proportion. Et non seulement l'Apostre adiouste cette clause de la sanctification, à cause de nos infirmités, mais aussi à cause de l'iniustice des hommes qui voudroyent que nous achetassions leurs paix & leurs bonnes graces au despens de nos consciences, & de ce que nous devons à Dieu. Pourtant si les Payens mesmes n'auoyent voulu estendre les amitiés des hommes que iusques à l'autel, les bornans là absolument, nostre Apostre les borne de la sanctification; laquelle emporte tous les devoirs que Dieu requiert de nous en sa parole.

Il est vray que le mot de sanctification se prend par fois particulièrement pour la chasteté de nos ames & pureté de nos corps, opposée à la paillardise, comme 1. Thess. 4. 3. *Cette est la volonté de Dieu vostre sanctification, c'est que vous vous absteniez de paillardise, à ce que chacun de vous sçache posséder son vaisseau en sanctification & honneur, non point avec passion de conuoitise, comme les Gentils qui ne connoissent point Dieu. Car Dieu ne nous a point appelés à ordure,*

mais à sanctificatiō. Mais hors ce passage ce mot se prend generalemēt pour toute la saincteté de la vie & des mœurs. Comme Rom. 6. *ayans esté affranchis du peché, vous avez vostre fruct en sanctification, & pour fin vie eternelle,* & 1. Cor. 1. *Christ nous a esté fait de par Dieu sagesse, iustice, & sanctification;* qui est ce que l'Apostre dit Ephésiens 4. que nous sommes reuestus en Iesus Christ d'un nouuel homme qui est créé selon Dieu en iustice & vraye saincteté. Et nostre Apostre en ce toxté nous oblige à cette estenduë, entant que quand il dit que sans la sanctification *un homme ne verra le Seigneur*, il a esgard à la promesse que Iesus Christ a faite à la netteté du cœur,

Matt. 5. quand il a dit, *bienheureux sont ceux qui sont nets de cœur, car ils verront Dieu.*

Cette sanctification, mes freres, est le premier don que Dieu fait aux hommes quand il leur pardonne leurs pechés, & les en iustifie par la foy en Iesus Christ: C'est cōme cette belle robe, & cette bague d'or que le Pere de l'enfant prodigue donna à son fils, à l'instant qu'il luy eut pardonné: Dieu
ne

ne veut nous recevoir à merci , que pour nous reuestir de sainteté : dont vous voyez en Zacharie 3. que Ichosua estât deuant le Seigneur avec des vestemens sales, & Satan luy contrariant, Le Seigneur dit, *ostez luy ses vestemēs sales, & qu'on luy mette une thiare nette sur la teste: car, dit-il, i'ay fait passer arriere de toy ton iniquité & i'ay vestu de nouveaux vestemens.* Ce que Dieu nous reconci- lie à soy est pour nous admettre au banquet des nopces de son fils, or pour cela il nous faut la robe de nopces , de laquelle il est dit au ch. 19. de l'Apoc- alypse que *l'esponse de l' Agneaus' est parée, & s'est vestue de cresse pur & luyfant qui sont les iustices des saints.*

Iesus Christ est venu par deux choses , par sang & par eau ; par le merite de son sang expiant les pechez , & par l'eau de son Esprit regenerant & purifiant les ames des souillures des vices; par le sang , les pechez ne nous sont plus imputés; & par l'eau de l'Esprit les mauuaises habitudes & qualitez que le peché imprimoit en l'ame sont effaces, & sont produites des habitudes

& qualitez de iustice & saincteté. Car il y a deux choses au peché ; la peine dont il nous rend coupables deuant le tribunal de Dieu ; & l'ordure de son estre en nós ames consistant en tenebres de l'entendement & malice de la volóté : la iustification satisfait au premier, & la sanctification remédie au second. Les charges de Iesus Christ (lesquelles sont inseparables) conioignent ces deux choses : Car Iesus Christ est nostre Sacrificateur, pour expier nos pechés; & est aussi nostre Roy, pour regner sur nos cœurs & nous gouverner; & nostre Prophete pour nous enseigner à faire sa volóté. Et la foy contempe Iesus Christ satisfaisant pour nous en la croix par l'effusion de son sang, & par la persuasion qu'elle prend de cette charité immense nous porte à l'aimer & le seruir: Au premier acte elle reçoit & accepte le don de Iustice en Iesus Christ, & au second elle agit & œuvre par charité. Au premier elle reçoit la remission des pechés, & au second elle se porte à gratitude & reconnoissance par bonnes œuvres & vertus

vertus Chrestiennes, Comme l'Apostre dit 2. Cor. 5. que la charité de Christ nous estreind, tenans cela pour resolu qu'un est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent point d'orenavant à eux mesmes, mais à celuy qui est mort & resuscité pour eux. Au premier elle voit l'horreur du peché en la croix de Iesus Christ, & au second elle porte cette horreur là à haïr, combattre, crucifier & mortifier le peché dedans nous. Ainsi, mes freres, vne mesme foy iustifie & sanctifie : & l'acte par lequel elle sanctifie, est, s'il faut ainsi dire, la reflection & le rebon de celui par lequel elle iustifie : car l'acte dont elle iustifie est la persuasion & pleine certitude de la misericorde & dilection de Dieu, laquelle l'Euangile nous revele en l'œuvre de la redemption par Iesus Christ. Or la meditation de cette dilection inenarrable est ce qui nous porte à l'aimer & le servir. C'est pourquoy il est impossible de separer les œuvres d'avec la vraye foy, comme il est impossible de separer la lumiere d'avec les rayons du Soleil, & la cha-

leur du feu d'auec sa lueur : le mesme Esprit qui illumine nos entendemens pour croire & contempler Iesus Christ crucifié pour nous , est celuy qui nous transforme en sa semblance:selon que dit l'Apostre 1. Cor. 3. que contemplant comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte , nous sommes transformés en la mesme image de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur. Voila comment la sanctification se forme en nous.

Si vous voulez maintenant voir la beauté & l'excellence de son estre. Cōsiderez que Dieu estant la souueraine beauté , & sa nature la souueraine perfection , rien ne peut estre de plus excellent en nous que l'impression de l'image de Dieu , & la participation de sa nature diuine ? La face que Dieu nous montre en Iesus Christ consistant en charité, bonté, verité, iustice, & pureté , la sanctification met en nous les traicts & les lineaments de ces vertus:tellement qu'elle est la gloire de nos ames,dont il est dit Pseaume 45. que *la fille du Roy est toute pleine de gloire*

gloire en dedans. Par elle nous chemi-
nons en lumiere comme Dieu est lu-
miere, Elle est le royaume de Dieu en-
commencé dedans nous: selon que dit
l'Apostre Rom.14. *Le royaume de Dieu
est iustice, paix & ioye par le S. Esprit?*
Soyez donc ici espris, ô fideles, de la
beauté & de l'excellence de cette san-
ctification. Vous qui parez vos corps
de vestemens precieux, venez reuestir
par la sanctification vos ames de lu-
miere, & de Iesus Christ mesme, qui est
vne gloire qui surpasse toute celle de
l'vniuers: & vous qui desirez estre vn
iour participans de la vie eternelle re-
ceuez-la dès a present dedans vous, en
vous sanctifiant à Dieu, & vous ad-
donnant à charité & aux vertus Chre-
stiennes: car S. Jean dit que celui qui 1. Jean 3.
hait son frere est meurtrier & n'a point
la vie eternelle habitante en foy, d'où
s'ensuit qu'à l'opposite celuy qui aime
son frere & s'addonne à charité, a la vie
eternelle habitante en foy. O que nous
sommes peu aduisez, mes freres, si nous
auons de grands desirs de la vie eter-
nelle pour le siecle à venir, de la negli-

ger à present que nous pouuons l'encommencer dedans nous!

Et comme la sanctification commence le royaume de Dieu & la vie eternelle en nous, elle se trouue estre le but de nostre election eternelle, & de nostre redemption. Ie di de l'election eternelle, selon que dit S. Paul Ephes. 1. que Dieu nous a predestinez pour nous adopter à foy *afin que nous fussons saincts & irreprehensibles deuant Dieu en charité*: de nostre redemption, selon que le mesme dit Tite 2. Iesus Christ s'est donné foy-mesme pour nous, *afin qu'il nous rachaptast de toute iniquité, & nous purifiast pour luy estre un peuple peculier addonné à bonnes œures*. Et S. Pierre en sa premiere chap. 2. Christ a porté nos pechés en son corps sur le bois, *afin qu'estans morts à peché nous viuions à iustice*. Et si vous voulez que ie passe plus auant, ie di que la felicité à laquelle nous sommes appelez dans le ciel n'est qu'une dependance & vne remuneration de la saincteté, & partant que le but de Dieu, (s'il faut faire comparaison de la felicité & de la

la sainteté) est principalement nostre sainteté : comme Dieu constitue davantage sa gloire en ce qu'il est saint, juste, misericordieux & charitable, qu'en ce qu'il est heureux : aussi Iesus Christ es iours de sa chair a bien peu estre priué de felicité en sa nature humaine, subissant les douleurs de la croix, mais n'a peu estre priué de sainteté : pour vous dire que la sainteté est plus excellente & plus inseparable de l'image de Dieu que la felicité.

Mais voyons ici trois choses, Premièrement les degrez de la sanctification. Secondement l'effort que nous y devons apporter, l'Apostre employant à l'esgard de la sanctification le mot de *purchasser*, de mesmes qu'à l'esgard de la paix : & en troisieme lieu la raison de nostre effort, à sçauoir que *sans elle nul ne verra le Seigneur*.

La premiere est entierement necessaire pour la consolation de nos ames; Car bien que la sanctification doive finalement atteindre la perfection que la loy morale requiert de nous, (selon

que dit l'Apostre Rom. 8. que Dieu ayant enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché & pour le peché, a condamné le peché en la chair, *afin que la iustice de la loy fust accomplie en nous* : dont Ephes. 5. il dit que Christ a aimé l'Eglise & s'est donné soy-mesme pour elle, *afin qu'il la sanctifiast, & qu'il se la rendist vne Eglise glorieuse, n'ayant tache ni ride, ni autre telle chose*) neantmoins elle est nommée & tenuë de Dieu pour sanctification en ses premiers degrez, telle que nous l'auons en cette vie avec beaucoup de defauts: La raisõ est qu'elle en a la verité, quoy que non la perfection; tout de mesmes qu'un enfant a la verité de la nature humaine encor qu'il n'en ait pas la pleine stature ni la vigueur: & comme en la nature l'on appelle du blé en vn champ ce qui ne l'est encor qu'en germe ou en herbe, & le distingue-on d'avec des autres herbes; Ainsi la sanctification est nommée sanctification dedans nous, bien que la iustice & sainteté n'y face encor que germer. Dieu reconnoist la verité des mouuemens
de

de son Esprit encor qu'ils foyent foibles, & la sincerité de la foy encor que elle soit debile. La raison est qu'il agit avec nous, non pas selon la rigueur de la loy, laquelle n'admettoit rien que de tres-parfait, mais selon l'alliance de grace, en laquelle il n'esteint point le lumignon qui fume & ne brise point le roseau cassé, & en laquelle il declare qu'il nous pardonnera comme vn chacun pardonne à son fils qui le sert; car vn pere passe par dessus les defauts d'infirmité en son enfant, & agree son obeissance pource qu'elle est sincere quoy que foible & defectueuse: Or de telle compassion qu'un pere est esmeu enuers ses enfans, de telle compassion est esmeu l'Eternel enuers ceux qui le reuerent, il a esloigné de nous nos pechés autant que l'Orient est esloigné de l'Occident. Doncques, mes freres, prenés courage en la bonté de Dieu: car autant que nous perdriens courage si Dieu n'agroit de nous aucune sanctification que tres-parfaicte; autant deuons-nous estre incitez à nous y aduançer que nous sçauõs que Dieu

T

aura agreables nos efforts & les remunerera par vne bonté paternelle.

Or ie parle d'efforts à cause de ce mot [*Pourchassez,*] Car hélas! combien grande resistance y a-il dedans nous à cette sanctification? Tout ce qui est de nostre nature y resiste; car nostre nature est chair; seló que dit Iesus Christ que *ce qui est né de chair est chair*: or la chair est inimitié contre Dieu: tellement que nous n'auons de sanctification qu'autant que nous aduançons au renoncement de nous-mesmes: faut-il pas donc pour cela vn grand trauail & grand combat? Et c'est ce combat que exprime l'Apostre en l'epistre aux Galates chapitre cinquiesme quand il dit que *la chair connoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & que ces choses sont contraires l'une à l'autre, tellement que vous ne faites point ce que vous voudriés.* Outre cela combien se presentent au dehors d'obstacles à la sanctification? combien d'attraits & d'allechemens du monde, de tentations de Satan, de mauuais exemples? Comba donc, ô fidele, sous les obstacles que les

les tenebres de la chair, & les interets de ce siecle, & les voluptez mondaines mettent en ton esprit : combales (di-ie) par la lumiere du royaume des cieus qui t'est presentee en l'Euangile: Di quand tu es tenté, ia n'aduienne que pour la figure de ce monde qui passe ie perde les vrays biens que Iesus Christ me prepare en son ciel: ia n'aduienne que pour les interets d'une vie que la vieillesse doit terminer, (si diuers accidens ne la preuiennent) ie me priue d'une vie permanente à iamais: ia n'aduienne que, pour complaire au monde & à ma chair, ie desplaise à Iesus Christ qui est mort pour moy. Voila comment tu pourchasseras la sanctification que la chair & le monde vont esloignant de toy. Car il la faut pourchasser comme vne chose fuyante de deuant nous. Mais courage, mes freres, Ici quiconque poursuit, atteint; & quiconque cherche, trouue; quiconque a faim & soif de iustice, en est rassasié. Les grands desirs des choses du monde, des richesses & des biens ne nous les obtiennent pas: mais si tu donnes

tes grands & vehemens desirs à la sanctification, tu l'obtiens.

Or prenons garde, mes freres, que necessité nous est imposée de l'obtenir, pource que (dit ici nostre Apostre) *sans elle nul ne verra le Seigneur.* Voir le Seigneur exprime la souueraine felicité de l'homme par la fruitiõ de Dieu, selon que dit S. Iean, Bien aimez nous
 1. Iean 3. sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons n'est point encores apparü, Or *quand iceluy sera apparü nous serons semblables à luy: car nous le verrons ainsi comme il est:* & cette façon de parler est fondée sur trois choses, l'vne qu'en l'Escripture Sainte voir se prend pour iouir: comme Pseaume 34. qui est-ce qui prend plaisir à viure *pour voir le bien?* & Pseau. 27. *i'ay creü que ie verrois les biens de Dieu en la terre des viuans.* Auquel sens la vision de Dieu sera la iouissance & fruition de Dieu. La seconde chose est que Dieu est comparé à la lumiere laquelle se communique à nous par la veüe & s'insinue en nous par elle mesme.

me. Car de toutes les choses qui se presentent à nos sens , nous n'en receuons que l'espece & l'image: mais quant à la lumiere l'œil la reçoit en elle mesmes & en est esclairé. Aussi Dieu, le Pere des lumieres (qui se communique ici bas à nous par ses œuures, par la parole, & les Sacremens, comme par des images) au ciel se communiquera par soy mesme, & fera immediatement toutes choses en tous. La troisieme chose est , que la lumiere a la vertu de transformer en sa semblance & en sa beauté les corps diaphanes ; ce qui represente l'efficace admirable par laquelle Dieu nous transformera en sa semblance , de laquelle efficace le type & la figure fut que Moyse ayant communiqué avec Dieu remporta sa face toute resplendissante. Qui est celuy maintenant que le desir de ce souverain bien n'excite ? selon que S. Jean (apres auoir dit que nous serons rendus semblables à Dieu & le verrons ainsi comme il est) adiouste, *Or celuy qui a ceste esperance se purifie, ainsi qu'i-*

celuy est pur. Quelle esperance ? que nostre ame soit , quant à l'entendement , remplie de lumiere & connoissance , sans qu'il y ait plus de tenebres en elle ? Et, quant à la volonté, remplie d'une pureté parfaite & de paix & joye souveraine ? & que nostre corps soit rendu conforme au corps glorieux de Iesus Christ , resplendissant comme le Soleil mesme ? Et quant à la compagnie ? que ce soyent les milliers d'AnGES & les esprits des iustes amenez à perfection ? Et que le lieu soit les cieux des cieux, le Paradis ? Mais qui est celuy qui ne craigne , & ne conçoive de l'horreur de la misere qu'il y a d'estre exclus de la vision de Dieu ? à sçauoir d'estre ietté és tenebres de dehors, là où il y aura pleur & grincement de dents ? comme il est dit en l'Euangile qu'y fut ietté celuy qui n'auoit point la robbe de nopces , & comme il est dit Apoc:21. qu'il n'entrera en la sainte Cité chose aucune souillée, ou qui commette abomination & fausseté: & chapitre 22. dehors les chiens, & les empoisonneurs, & les paillardes, & les meurtriers, & les idoles,

latres, & quiconque aime & cōmet fausseté : C'est là l'ordre de Dieu que nul pecheur n'entre en son ciel, qu'il ne soit venu ici bas à repentance pour delaisser ses pechez. Ne t'est-ce pas assez, ô homme, que Dieu par l'alliance de grace reçoive les pecheurs à merci, & ne leur impute point leurs pechez, moyennant qu'ils y renoncent & s'en departent, que tu voulusses qu'il les transportast en son ciel sans aucun renoncement au peché, & avec toute l'ordure des convoitises mondaines & iniquitez ? Il faudroit qu'il ne fust pas vn Dieu saint, mais vn Dieu qui prist plaisir à iniquité, c'est à dire, il faudroit qu'il se reniait soy mesme : Il faudroit aneantir tous les mysteres de la Religion. Car à quoy le Baptesme, si ce n'est pour te laver de tes pechez & te faire renaistre en vne nouvelle vie, pure, sainte, spirituelle ? A quoy la Sainte Cene, qu'à ce que Iesus Christ vienne viure en toy par son Esprit & que tu ne viues plus au peché ? & à quoy sa parole que pour t'enseigner & t'induire à faire sa volonté ? voire à

quoy son Christ & la mort & la croix que pour destruire en toy les œuures du Diable, le vice & le peché? Voy donc, ô homme, combien il t'est necessaire de t'estudier à la sanctification de ta vie: sinon que tu pensasses qu'on pust entrer au Paradis de Dieu apres auoir mesprisé & reietté ici bas toute l'institution de Dieu, & foulé aux pieds ses Sacremens, & son Christ.

Pourtant, mes freres, finissons ce propos par deux choses, l'une concernant nos aduersaires, & l'autre nostre vie & nos mœurs.

Nos aduersaires, entant qu'ils nous imputent de ne pas tenir les bonnes œuures necessaires à salut, sous ombre que nous tenons que l'homme est iustificié par foy & non par les œuures de la loy? Qui est cela mesme qu'on imputoit à S. Paul pour le mesme subiect, quand vous oyez Rom. 6. qu'il se propose cette obiection, *Que dirons-nous donc: demeurerons-nous en peché, afin que la grace abonde?* Et nous faisons la mesme response que luy, *Ainsi n'aduienne, car nous qui sommes morts à peché, comment*

ment viurons nous encore en iceluy ? Car bien que l'homme soit iustificié par grace par la foy , & non par œuures, afin que nul ne se glorifie , la iustification est suiuiue inseparablement de la sanctification par laquelle nous mourons à peché. Mais quelle consequence est celle-là, que pour ne donner pas aux œuures l'honneur qui appartient au sang de Iesus Christ , à sçauoir d'estre le prix & la cause meritoire du Royaume des cieux, elles ne soyét pas necessaires ? Nous les tenõs necessaires cõme effects & depédances inseparables de la foy, sans lesquelles la foy est morte & ne peut estre imputee à iustice, mais sera reiettee. Je di aussi qu'elles sont necessaires comme le chemin au ciel: Et quoy ? le chemin à vne possession n'est-il pas necessaire bié qu'il n'en soit pas le prix ? Or l'Apostre dit Ephes. chap. 2. que nous sommes creés en Iesus Christ à bonnes œuures, que Dieu a preparees afin que nous cheminions en icelles. Finalement nous les tenons necessaires comme fonctions de la vie spirituelle , & du regne que Dieu encom-

mence en nous par son Esprit : selon que S. Paul dit Rom. 14. que le Royau-
me des cieux est *justice paix & ioye par
le S. Esprit.*

Mais, mes freres, c'est nostre condui-
te & conuersation qui tient les aduer-
saires en leur erreur; Car s'il y a parmi
nous si peu de sanctification, est-ce pas
pretendre qu'elle ne soit pas necessai-
re ? Que sert vne doctrine que la vie
combat, & vne confession que les œu-
res ancantissent ? Certes nous ne
pouuons fermer la bouche aux aduer-
saires, qu'en bien viuant. Et où est
nostre sanctification, veu que nous par-
ticipons à toutes les souillures du mō-
de, luxe, vanité, ambition; dureté en-
uers les poures & affligez; paillardise;
souillure, haines & mesdisances? Est-ce
ainsi, mes freres, que nous nous prepa-
rons à voir Dieu? Di moy ô homme
si ces mains auares & pleines de rapi-
ne, ou qui sont si difficilement & si
chichement ouuertes au poure & à
l'affligé, sont celles que tu disposes à
receuoir la couronne de vie? Di moy
si tes yeux lascifs & pleins d'adultere
sont

font ceux desquels tu fais estat de voir le Seigneur ? Et toy, dans le cœur duquel il y a fraude & hypocrisie , enuie, haine & malignité , Est-ce là ce cœur que tu prepares à estre rassasié de ioye en la face de Dieu ? Et cet esprit que tu remplis d'orgueil & de vanité , est-ce celuy que tu prepares à estre rempli des rayons de la gloire de Dieu ? Ne dois-tu pas plustost dire que ces mains , ces yeux , ce cœur , cet esprit sont de la sorte préparés aux tourmens & aux tenebres de l'abyssine ?

Venons donc à repentance, mes freres: appliquons-nous serieusement à la sanctification , & Dieu nous en pardonnera les defauts & infirmités pour l'amour de son Fils Iesus Christ ; Il regardera nostre sanctification en l'obeissance & au sang de son Fils pour en couvrir les defauts selon que Sainct Iean dit au chapitre 7. de sa premiere, que si nous cheminons en lumiere, comme Dieu est en lumiere , nous auons communion avec Dieu , & le sang de son Fils Iesus Christ nous pu-

rifie de tout peché. Et Dieu la regardant ainsi en Iesus Christ la remunerera des richesses de sa gloire & des delices de son Paradis : & iusques à ce que nous paruenions à ce but , la sanctification nous remplira de ioye par l'esperance de voir Dieu : elle nous fera mespriser le monde & ses biens , en embrassant le souuerain bien en Iesus Christ ; & par elle nous pourrons nous opposer aux enfans de ce monde, & dire avec le Prophete au Ps.17. Seigneur deliure-moy des gens du monde , desquels la portion est en la vie presente, & tu remplis leur ventre de tes provisions : mais moy ie verray ta face en iustice & seray rassasié de ta ressemblance quand ie serai resueillé. Et en la mort il ne nous fera plus grief de quitter le monde, puis que chacun de nous pourra dire, ie m'en vai voir mô Dieu: il m'appelle à contempler sa face , cette face di-ue de laquelle le Prophete dit Pseau.16. qu'elle est rassasiement de ioye pour iamais : Et nous dirons avec Job, *Je verray Dieu de ma chair , & mes yeux le verront.* Ainsi soit-il.

Prononcé le 3. Aoust 1636.

SER-